



La Décidée
Section colombophile
59430 Saint Pol sur mer



La colombophilie

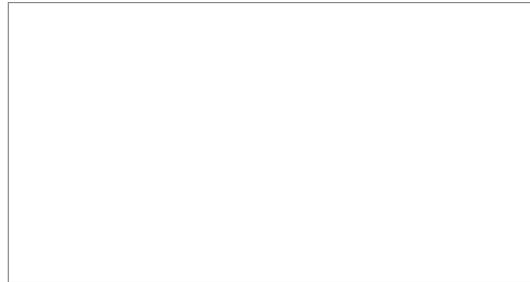
La colombophilie est l'art d'élever et de faire concourir les pigeons voyageurs. C'est aussi un sport non reconnu et très peu connu. Ce sport organise des concours locaux, régionaux, nationaux et internationaux.



Les premières utilisations des pigeons voyageurs remontent à il y a plus de 3 000 ans de cela, alors qu'ils étaient utilisés pour proclamer le vainqueur des Jeux olympiques antiques.

Le pigeon voyageur est une race d'oiseau appartenant à l'espèce Pigeon biset spécialement sélectionnée pour effectuer des voyages afin de d'acheminer des messages.

Les pigeons voyageurs portent des bagues matricules qui permettent leur identification. Ils sont élevés dans des pigeonniers, ou colombiers.



Les déplacements du pigeon voyageur ont constitué un moyen de communication courant et considéré comme très fiable jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Les éleveurs de cette race d'oiseaux sont nommés colombophiles.

Le routage des pigeons voyageurs n'avait pas toute la flexibilité désirée : un pigeon ne sait faire qu'une chose, retourner vers son pigeonnier. On gardait donc dans chaque pigeonnier des pigeons appartenant à un autre pigeonnier, pour pouvoir envoyer des réponses éventuelles ou accusés de réception ; mais pas trop longtemps non plus, car il ne faut pas que ce pigeon finisse par considérer ce nouveau pigeonnier comme le sien.

Des pigeons élevés dans des pièces sans fenêtre ou sous une bâche n'acquièrent jamais le sens de l'orientation. On pense donc que l'observation habituelle de la position du Soleil (comme pour les abeilles), et peut-être des étoiles, joue un rôle dans l'apprentissage de leur faculté. Les performances de retour par temps clair seraient meilleures que celles obtenues lorsque le ciel est nuageux.



Les différents types de concours

-Concours de vitesse

Les pigeons sont lâchés à des distances variant de 50 à 250 km de leur colombier. Certains colombophiles se spécialisent dans ces concours qui ne fatiguent pas trop les pigeons. Ceux-ci récupèrent rapidement. Ce type de concours nécessite un genre de dressage organisé, rigoureux et journalier, afin que les pigeons prennent l'habitude de rentrer le plus rapidement possible. Si un pigeon manque de régularité, on le joue en demi-fond : il peut se révéler meilleur sur une distance plus longue.

-Concours de demi-fond

Les pigeons sont lâchés à des distances variant de 250 à 500 km de leur colombier. Ces concours demandent un effort prolongé (de 4 à 8 heures de vol continu). Il est important que les pigeons soient reposés et en bonne santé avant de les engager. Dans ce type de concours, les pigeons rentrent en général successivement à une ou deux minutes d'intervalle, et on a le temps de constater sans trop se presser

-Concours de fond

Les pigeons sont lâchés à des distances variant de 500 à 1.000 km de leur colombier. Il est bien évident que pour fournir un tel effort, leur préparation doit être parfaite. Il est possible qu'il mettent deux jours pour revenir. Sur 1.000 km, ils peuvent rencontrer des conditions météorologiques tout à fait différentes d'une région à l'autre. Il faut parfois passer la journée à surveiller le ciel, à moins de disposer de détecteurs électromagnétiques ou infra-rouges sur les trappes du pigeonnier.

-Concours de beauté

Quand la saison des concours sont terminés, les pigeons peuvent être exposés. Ce sont des jurys des autres villes qui trient les pigeons par couleur de plumage et déterminent un classement.



Les entraînements

-Les pigeonneaux

On commence à les entraîner à l'âge de **3 mois**, quand la deuxième plume de mue repousse. Il faut entraîner que des pigeons en parfaite santé.

Certains colombophiles optent pour des entraînements progressifs et répétés : d'abord des lâchés groupés à 3, 5, 10, 20 km, puis en libérant les pigeons individuellement. D'autres les envoient directement à 50 km, puis effectuent des lâchers individuels sur les mêmes distances.

Tous les programmes sont envisageables. Mais une chose est sûre, ce n'est pas la distance qui perturbe le jeune pigeon, ce sont tous les manipulations qu'on lui fait subir et le fait d'être enfermé dans un panier pour la première fois. Aussi, il est bon de mettre les jeunes dans un panier plusieurs fois, avant même de commencer leur apprentissage et de les laisser voler le plus longtemps possible autour du pigeonnier pour qu'ils se musclent correctement.

Le sens de l'orientation est inné chez le pigeon et les entraînements sont là pour le développer. Comme je n'aime pas trop les entraîner, je préfère habituer mes jeunes au panier, sans les faire voyager et les mettre au concours directement après un ou deux entraînements. Le démarrage est un peu plus lent, mais je ne constate pas plus de pertes.

-Les vieux

En général, ils ont déjà une bonne expérience des concours et ils pourraient démarrer sans entraînement. Malgré tout, deux ou trois lâchers individuels à une vingtaine de km ne peuvent que favoriser leurs prestations dans les premiers concours.

Préparation des pigeons

-La santé

Avant même de penser à mettre des pigeons au concours, il faut s'intéresser à leur santé. Si vos pigeons ne sont pas en pleine forme, il est inutile de les envoyer à 300 km : leur performance sera médiocre et vous risquez de les perdre.

De multiples facteurs influent sur la santé du pigeon :

- Nettoyez le colombier et le matériel le plus souvent possible.
- Veillez à entretenir une aération efficace ; s'il fait beau, ouvrez les fenêtres.
- Dès qu'un pigeon montre des signes de maladie, n'attendez pas, isolez-le et soignez-le. De cette façon, vous éviterez peut-être un traitement collectif plus ennuyeux et plus coûteux.
- Nourrissez correctement, en qualité et en quantité. Tout doit être avalé dans le quart d'heure. Ne laissez pas traîner de graines. Quand le pigeon commence à trier ses graines, c'est qu'il a déjà mangé suffisamment.
- Si vos pigeons sont bien soignés, évitez les traitements préventifs généralisés.
Les traitements inutiles risquent d'accroître la résistance des microbes et de diminuer la résistance naturelle des pigeons.
- Mettez une cuillère à café de sel pour 5 litres d'eau dans l'abreuvoir pour éviter les déshydratations et parfois la même dose de bicarbonate de soude contre le muguet des jeunes.

-La forme

Pour que le pigeon ait la volonté de revenir le plus vite possible, il faut qu'il soit stimulé naturellement ou artificiellement :

- Il a la volonté de revenir à son colombier. Si le pigeon est bien soigné

et bien nourri, cette volonté sera plus forte.

- Il est attaché à son casier, à son perchoir. S'il sait que son territoire est convoité par un autre pigeon, il le défendra jalousement et sera pressé de revenir au concours. On peut profiter de cette jalousie naturelle ou l'entretenir artificiellement.

- Les pigeons sont naturellement monogames. Ils ont l'instinct familial et sont attachés à leur femelle, à leurs œufs et surtout à leurs petits.

Techniques de jeu

-Le jeu au naturel

Les mâles et les femelles sont ensemble dans le même pigeonier. Le cycle de reproduction (ponte, couvage, élevage) est respecté. Pour éviter une fatigue excessive, on ne laisse qu'un seul pigeonneau par plateau. Le jeu au naturel est celui qui demande le moins de préparation, mais il double le travail de nettoyage.

- La femelle obtient de meilleurs résultats en concours depuis le sixième jour de couvage jusqu'au dixième jour d'élevage. La performance est optimale en fin de couvage et quand les petits viennent de naître.

- Le mâle est plus performant quand il "pousse à nid" et suit la femelle partout, ou quand le pigeonneau qu'il nourrit est âgé de plus de huit jours.

- On peut enloger le mâle et la femelle, et passer les œufs ou le pigeonneau à des producteurs en attendant leur retour. Vous pouvez aussi les mettre en couveuse artificielle (40 degrés).

- Pour les pigeons au naturel, la mue commence plus tôt, mais elle est rythmée par l'élevage et est plus régulière.

-

Il ne faut pas jouer la femelle quand elle va ou vient de pondre. Vous risquez de la perdre.

-forcer le naturel

Il s'agit de profiter plus longtemps des périodes favorables à l'élevage, et de stimuler les meilleurs pigeons pour qu'ils reviennent le plus rapidement possible. Voici quelques exemples :

Pour le mâle :

- Quand il "pousse à nid", isolez-le dès le matin de l'enlogement.
- Enfermez un autre pigeon dans son casier.
- Alors qu'il couve, passez-lui un jeune de huit jours.
- Échangez le pigeonneau qu'il nourrit par un pigeonneau plus jeune.

Pour la femelle :

- Quand elle couve depuis dix jours, passez-lui des œufs qui sont en fin de couaison, le matin de l'enlogement.
- Quand elle est en fin de couaison ou que ses jeunes viennent de naître, enfermez-la le matin de l'enlogement.
- Quand elle couve depuis dix jours, mettez-lui un œuf en plastique contenant un ver de terre ou un scarabée.
- Mettez une autre femelle dans son casier.

-le veuvage

C'est la méthode préférée de la majorité des colombophiles, car le rendement des pigeons au concours est meilleur. Et comme il y a moins de pigeons dans le colombier et pas d'élevage, le nettoyage est plus facile, les risques de maladie sont diminués, la forme est plus stable.

Le veuvage interdit le jeu et la sélection des femelles. L'hiver, mâles et femelles sont séparés. Les pigeons sont raccouplés en début d'année et élèvent une couvée. Seuls les mâles seront engagés dans les concours.

Généralement, les mâles et les femelles sont séparés alors qu'ils élèvent un jeune de huit jours, deux jours avant le premier concours. Les femelles sont mises en volière et les mâles continuent d'élever seuls. Lors du premier concours, il est conseillé de remettre les femelles dans le pigeonnier pendant l'absence des mâles, afin qu'elles nourrissent leurs jeunes, ou de passer les jeunes à des producteurs. Les mâles sont joués deux ou trois semaines dans ces conditions, puis on enlève les pigeonneaux et le veuvage réel commence.

Il faut toujours enlever les plateaux dans la semaine et les remettre le matin de l'enlogement. Les méthodes sont diverses :

- Remettre les femelles dans le pigeonnier des mâles, en toute liberté, un quart d'heure avant de mettre ceux-ci au panier.
- Enfermer les femelles dans les casiers pour que les mâles les voient mais ne puissent que les convoiter. Ceci une demi-heure avant d'attraper les veufs.

- Ne pas présenter les femelles aux mâles avant l'enlogement, mais seulement à la rentrée du concours. A ce moment, les femelles sont soit enfermées dans les casiers, soit en liberté dans le pigeonier.
- Le veuvage absolu : les mâles ne revoient pas leur femelle de la saison.

La difficulté est de maintenir les veufs en forme, car ils s'alimentent de moins en moins et finissent pas se lasser de leur état de veuf.

-Le célibat

Les pigeons ne sont jamais accouplés.

- Mâles et femelles sont élevés séparément.
- Certains ne gardent même pas de femelle, c'est encore plus simple.
- Il est possible de jouer les mâles ou les femelles, mais pas dans le même concours.
- Seuls les producteurs sont accouplés et leurs pigeonceaux sont aguerris dans les concours de fin de saison.
- En général, les femelles s'accouplent entre elles.
- Mettre une femelle dans le pigeonier des célibataires cinq minutes avant de les attraper.
- Il arrive que des mâles s'accouplent entre eux ; dans ce cas, il est bon de leur passer des œufs (vrais ou en plastique), ils feront des performances exceptionnelles.

-Le veuvage double

On place le pigeonier des femelles entre deux pigeoniers de mâles. Au début de l'année, les femelles sont accouplées avec les mâles du premier pigeonier, puis, plus tard, avec les mâles du second. On peut alors imaginer toutes sortes de stratagèmes destinés à augmenter la jalousie, afin qu'ils reviennent du concours à toute vitesse :

- Laisser les deux groupes de mâles entrer dans le pigeonier des femelles.
- Laisser un groupe de mâles chez les femelles pendant que les autres les observent au travers d'une paroi grillagée.

Le veuvage double donne des résultats exceptionnels, mais il est peu pratiqué car il demande une présence constante afin d'alterner les vols des pigeons des différents colombiers. D'autre part, les "coulonneux" sont

attachés à leurs habitudes et hésitent à changer de méthode et d'installation.

Présentation de l'association

Colombophile La Décidé

Fondée en 1909

Siège social: Salle Thomas

Saint-pol-sur-Mer

Comité :

| Nom-Prénom | Fonction | Photo |
|-----------------------|----------------------------|---|
| Mr Vantouroux Michael | Président |  |
| Mr Junck Michael | 1er vice président |  |
| Mr Verlande Eric | 2eme vice président |  |

| | | |
|--------------------------|----------------------|---|
| Mme buttez Severine | Trésorière |  |
| Mr Buttez Mathieu | Secrétaire |  |
| Mr Decreton Francis | Secrétaire adjoint |  |
| Mr Revillon Pierre | Responsable Materiel | |
| Mr vendemoortele Francis | Régleurs |  |
| Mr Becquaert Michel | |  |

Les maladies de pigeons

1 - SIGNES RESPIRATOIRES

1.1 - Maladie : Coryza

Coryza sec : éternuements (le soir quand les pigeons sont calmes), mouvements du bec, râles, volées courtes et basses. Arrivée sur le toit ailes écartées, bec ouvert après la volée.

Coryza humide : Signes identiques associés à des larmoiement, décoloration de l'oeil, jetage nasal, pus sec sous le bec et dans les narines

Traitement: - ORNICURE (contient du doxycyclini hyclas, 300 mg, traitement de groupe pendant 5 jours)



1.2 - Maladie : Trichomonose

Eternuements, larmoiements, mouvements du bec, gorge rouge avec des glaires, points blancs sur le voile du palais, abcés adhérent dans la gorge, (" Muguet "), boule dure dans la jabot, râles.

Fientes vertes, molles. Au plateau, diarrhée et amaigrissement suivis de mortalité.

Traitement : -TRICHO PLUS (contient du ronidazole, 500 mg, traitement de groupe pendant 5 jours).

-TRICHOCURE (contient du ronidazole, 5 mg, traitement pour un pigeon pendant 2 jours)



1.3 - Maladie : Déchirure d'un sac aérien

Gros cou, consistance de chambre à air, ne se dégonfle pas lors d'une pression modérée. Le pigeon reste en forme et, s'il peut manger, ne maigrit pas. Guérison en 2 à 3 semaines.

1.4 Maladie : Indigestion du jabot (ingluvite) :

-Trichomonose

- Candidose

- Néphrite

- Carence en électrolytes

Gros jabot, rempli de liquide ou de gaz. Le jabot se vide par pression du jabot. L'état général peut être très affecté, amaigrissement.

1.5 - Maladie : Masse abdominale anormale :

- Hypertrophie du foie

- Abscess

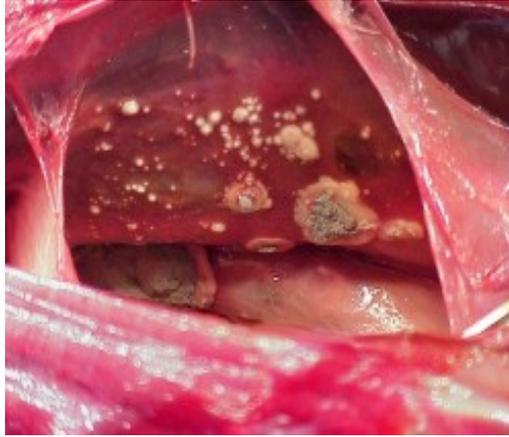
- Ascite (accumulation de liquide)

- Oeuf coincé dans les voies génitales

Respiration rapide, ventre gonflé

1.6 - Maladie : Aspergillose

Respiration rapide, le pigeon est long à reprendre des forces



2 - SIGNES DIGESTIFS

2.1 - Maladie : Coccidiose

Diarrhée en "bouse" intermittente ou continue

Nids sales, mauvaise croissance et mortalité au plateau (crise du 10^e jour).
Déviation du bréchet, des pattes sur les jeunes au nid (rachitisme)

Amaigrissement et parfois mortalité de jeunes sevrés.

Pigeons ébouriffés.

Mauvais résultats en concours.

Coryza récurrent malgré les traitements

Traitement: COXI PLUS (contient du sulfadimétoxine de sodium, 100 mg,
traitement de groupe pendant 15 jours)

2.2 - Maladie : Vers Capillaria

Diarrhée aqueuse verte, amaigrissement chez les éleveurs, mortalité des nouveaux nés jabot vide.

Amaigrissement extrême de jeunes sevrés, incapacité de voler (par faiblesse),
anémie (gorges blanches).

Baisse voire absence de ponte. Pigeons ébouriffés, l'appétit est conservé en début
de maladie, surtout pour les petites graines, alors que le pigeon est déjà amaigri,
puis anorexie complète en fin d'évolution et mort de pigeons toujours très maigres,
même chez les adultes (" le sec"). Mauvais résultats en concours.

Traitement: TENIVERM Pigeon (contient du pipérazine, cachet permettant

d'eliminer le vers en 24h)



2.3 - Maladie de Newcastle

Diarrhée intense verdâtre et d'apparition brutale sur de très nombreux pigeons quel que soit l'âge, soif intense.

Signes nerveux: paralysies des pattes, des ailes, torticolis, cécité (les pigeons picorent à côté des graines). Mortalité brutale de pigeons de tous âges. Mortalité de la plupart des jeunes présents dans les plateaux. Les torticolis peuvent apparaître 10 jours après le début de la diarrhée.

Traitement: aucun traitement direct n'est possible



2.4 - Maladie : Adénovirose

Diarrhée importante et vomissements d'apparition brutale. Essentiellement sur des pigeons de l'année. Parfois, les pigeons restent en forme, parfois quelques pigeons sont ébouriffés. Les mortalités surviennent en 1 à 2 jours mais sont inconstantes

2.5 - Maladie : Vers Ascaridia

Diarrhée intermittente, vomissements, fientes très petites, noires ou contenant du sang.

Mauvais état général, appétit augmenté chez les sujets peu infestés, gros ventre.

Eleveurs très maigres alors que leurs jeunes au nid ont une croissance normale.

Parfois mortalité brutale de pigeons non amaigris.

Traitement: TENIVERM Pigeon (contient du pipérazine, cachet permettant d'éliminer le vers en 24h)



2.6 - Maladie : Ténia

Diarrhée qui peut s'étendre rapidement à de nombreux pigeons (confusion possible avec les diarrhées virales).

Troubles de la reproduction (pontes laborieuses, mortalité en coquille, mortalité brutale au plateau).

Arthrites (mal d'aile, boiterie intermittente), pattes tordues au plateau.

Torticolis, paralysies.

Plumes de sang

Coryza

Pigeons en boule, amaigrissement, mort d'adultes (plutôt des femelles)

3-PARALYSIES, TROUBLES NERVEUX, TROUBLES DU COMPORTEMENT

3.1 - Maladie : Maladie de Newcastle

Troubles nerveux, perte d'équilibre, vol en " marche arrière ", des pigeons picorent à côté des graines.

Diarrhée, mortalité de nombreux pigeon, de tous les jeunes présents dans les nids.

Chronologie de la maladie : quelques mortalités sans signes précurseurs.

Quelques jours plus tard apparaît une diarrhée explosive sur de très nombreux pigeons. 10 à 15 jours plus tard apparaissent les premiers torticolis.

3.2 - Maladie : Salmonellose

Torticolis, aile pendante.

Arthrite de l'aile (articulation de l'épaule ou du coude enflée = " mal d'aile "), boiterie intermittente avec une articulation enflée ou non

Pigeons aveugles avec un oeil blanc (uvéite).

Diarrhée

Mort en coquille, au plateau, jabot plein au baguage (10-12 jours)

Absence de ponte, ponte longues à se déclencher, coquilles granuleuses.

Mortalité de pigeons adultes légèrement amaigris, plumes de sang. Les femelles sont plus souvent malades que les mâles.

Traitement: CORYLAP (contient du sulfadiméthoxine-triméthoprime, traitement de groupe pendant 10 jours)



3.3 - Maladie : Carences diverses et particulièrement en Sodium

Surconsommation de grit ou de substances non comestibles (mousse des toits, salpêtre,...). Gaspillage des graines. Les pigeons "vont au champ".

Jeunes non gavés ou avec beaucoup d'eau dans le jabot.

Paralysie brutale des pattes réversible en quelques heures.

Fientes très liquides

Mortalité brutale d'éleveurs non maigres vers le sevrage

3.4 - Maladie : Intoxication par le DMZ (dimetridazole)

Ebriété, pertes d'équilibre, mortalité, quelques pigeons sont atteints (souvent des éleveurs), par temps chaud. Guérison dans les 4 jours suivant l'arrêt du traitement au dimétridazole

3.5 - Maladie : Inflammation des nerfs "sciatique" par le passage de l'oeuf dans les voies génitales

Paralysie brutale de femelle juste après la ponte du premier oeuf.

3.6 - Maladie : salmonellose

Paralysie, amaigrissement après accouplement (avant la ponte).

3.7 - Maladie : Crampe par carence en électrolytes.

Paralysie brutale de quelques pigeons. Guérison en 1 à 2 jours.

3.8 - Maladie : Poux rouge (Dermanyssus)

Pigeons " nerveux ", tapent des pattes surtout la nuit, abandon des nids, casse

d'oeufs.

Mortalité de pigeonneaux au nid très pâles, jabot plein.



4 - ANOMALIES DE LA PEAU ET DU PLUMAGE

4.1 - Maladie : Gale déplumante

Pertes de plumes au niveau du jabot et parfois extension aux ailes, et derrière la nuque. Rarement extension au reste du corps

Peau irritée (signe inconstant)

Traitement: ANTIGALE MOUREAU (solution externe, à utiliser une fois par semaine)



4.- Maladie : Intoxication

Intoxication par certains anti coccidiens et vermifuges (Panacur)

4.3 - Maladie : Séquelles de la maladie de Newcastle

Plumes décolorées et abîmées , pertes de toutes les plumes de pigeons de 10 -15 jours :

4.4 -Maladie : Acariens Falculifer

Trous en " piqûres de machine à coudre " le long de l'axe des rémiges , plumes tectrices frisottées.

Extrémité des rémiges comme coupée avec une paire de ciseaux.

Perte de plumes au niveau du jabot avec plumes cassées à 1 mm de la peau.



4.5 - Maladie : Ulcération plantaire

Boiterie, " verrues plantaires ", crevasses, saignement de la plante du pied, articulation enflée



4.6 - Maladie : Anémie si Goniocotes et surtout si Dermanyssus (Poux rouges).

Présence de poux sur les rémiges, poux longs (1,5 cm) filiformes (lipeures). Poux plus trapus de 2 mm à la base des tectrices (Goniocotes). Les pigeons tapent des pattes.

4.7 - Maladie : Staphylococcie cutanée associée à un virus variant de la variole

Grosseur noirâtre, taille d'une bille sur la peau Souvent sur le dos de l'aile ou peau du ventre



5 - TROUBLES DE LA FECONDITE

5.1 - Maladie : - Salmonellose

- Microbes divers : chlamydie, colibacilles, staphylocoques, mycoplasmes....

- Aspergillose

- Circovirose

Mortalités en coquille, pontes pénibles oeufs sans coquilles ou à coquille granuleuse, oeufs clairs, mortalités à l'éclosion. Mortalités brutales de jeunes de 10-12 jours jabots pleins - carences alimentaires

Mauvais élevage avec peu de pontes, de nombreux oeufs clairs (mais pas de mort en coquille).

Mauvaise croissance au nid sans diarrhée ni amaigrissement. Déviation du bréchet.

5.2- Maladie : Vers capillaria,

- Carences alimentaires

Faiblesse ou absence de ponte sur de nombreux couples, œufs clairs.

Mauvaise croissance des jeunes. Jeunes éclos non gavés

5.3 - Maladie : Circovirose

Mauvais élevage avec pontes et éclosions correctes mais nombreux jeunes chétifs à 20-30 jours. Mortalité de jeunes sevrés. Résurgences de maladies diverses qui étaient bien maîtrisées auparavant (Coccidiose, trichomonose, vers , coryza)



5.4 - Maladie : Saison en jours décroissants

- Absence de lumière

- Carences diverses

Faiblesse ou absence de ponte sur de nombreux couples. Mâles peu " ardents " qui roucoulent peu

5.5 - Maladie : Infection des voies génitales : salmonellose, colibacillose

Absence de ponte, amaigrissement des femelles avant la ponte (après accouplement)

5.6 - Maladie : Femelle trop âgée (plus de 8-10 ans)

- Troubles hormonaux

Absence de ponte de quelques pigeons, sans amaigrissement

5.7 - Maladie : salmonellose, aspergillose, colibacillose...

Infection des œufs (casse en fin d'incubation)

6 - MORTALITES BRUTALES

6.1 - Maladie : Salmonellose

Mortalité au nid, vers 10-15 jours jabot plein.

Mortalité d'adultes, souvent des femelles, maigres ou non.

Mortalité en coquille, boiteries, boule à l'aile

6.2 - Maladie : Maladie de Newcastle

Mortalité de pigeons de tous âges

Diarrhée très abondante, sur de nombreux pigeons, signes nerveux



6.3 - Maladie : Hépatite à adénovirose

- Choléra

- Streptococcie

Mortalité de pigeons adultes

6.4 - Attaque par un chat.



Disparition régulière de pigeons plusieurs nuit durant sans aucune trace. Parfois, présence d'un cadavre éventré dans le colombier ou dans le jardin.

6.5- Maladie : Carence en électrolytes

Mortalité d'adultes non maigres, élevant des jeunes prêts à être sevrés et ayant eu une bonne croissance. Couples ayant eu une bonne productivité (pigeons de chair).

Fientes des adultes et des jeunes au nids très liquides mais jeunes ayant l'air en pleine forme.

Les pigeons vont au champ ou ne décollent pas du toit

Refus de voler autour des colombiers; mauvais résultats inexplicables en concours.

Les maladies transmissibles à l'homme

De nombreux microbes (bactéries, levures, virus, ...) peuvent être hébergés par les pigeons comme par toute espèce animale. Certains d'entre eux sont susceptibles de transmettre une maladie à l'homme qui les élève ou les héberge.

Parmi ceux-ci, les plus fréquemment isolés chez les pigeons d'élevage sont des salmonelles (*Salmonella typhimurium* var Copenhague), des levures (*Candida albicans*). Par contre, les chlamydies de l'ornithose sont rarement isolées. Quant aux *Campylobacter*, on ne les isole jamais car,.... on ne les recherche pas puisque qu'il ne sont pas responsables de maladie chez le pigeon. Le virus de West Nile qui sévit aux Etats Unis ne semble pas avoir fait son apparition en France sur la population de pigeons sauvages ou domestiques. Il faut ajouter à cette liste une maladie non infectieuse : « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » qui est une maladie d'origine allergique.

Dans une étude datant de 1999 sur des pigeons parisiens, *Candida albicans* a été isolé dans 68% des jabots mais seulement 20% des intestins. Si la maladie candidose existe chez l'homme, on ne peut pas dire que celle-ci soit transmise par des contaminants extérieurs. C'est plus un terrain immunodéprimé (SIDA) ou des facteurs locaux qui favorisent l'implantation des levures sur la peau ou, plus souvent, sur les muqueuses digestives, génitales,....

Chlamydia psittaci est responsable de l'ornithose chez le pigeon. Attention cependant à ne pas confondre l'ornithose avec d'autres chlamydioses humaines (*Chlamydia trachomatis*) ou animales (*Chlamydia felis* chez le chat). Bien que certaines enquêtes sérologiques semblent montrer une large diffusion de la bactérie parmi les populations sauvages de pigeons, quand j'utilise des techniques modernes de recherche de la bactérie (PCR) il y en a très rarement dans les pigeons d'élevage.

Pour des raisons budgétaires, cette technique de recherche n'a pas été utilisée dans les études concernant les populations de pigeons sauvages. Chez le pigeon, la bactérie donne des signes de coryza (inflammation des voies respiratoires) mais aussi des troubles de la reproduction (mortalité en coquille, mortalité au nid) et des arthrites.

Chez l'homme, la bactérie est responsable d'un syndrome grippal voire d'une grave pneumonie. Cependant, le traitement adapté (Doxycycline) permet de guérir rapidement les personnes atteintes. La maladie se transmet par voie aérienne essentiellement lors du nettoyage des colombiers, dans des colombiers mal ventilés ou encore lors de la manipulation de carcasses en abattoir. Mais, Il n'y a que de très peu de cas de cette maladie chez les éleveurs de pigeons.

Cependant, lors de syndrome grippal ne guérissant pas spontanément (ou après traitement antibiotique non spécifique de la chlamydie) en quelques jours, il faut envisager l'hypothèse de la chlamydie chez les éleveurs d'oiseaux.

Salmonella typhimurium var Copenhaguen est très régulièrement isolés dans des élevages dans lesquels sévit la paratyphose. C'est même une « dominante pathologique » et la maladie est un motif de consultation extrêmement fréquent. Des salmonelles sont régulièrement responsables de Toxi Infection Alimentaire Collective chez l'homme suite à la consommation de mayonnaise, glaces,..... dans lesquelles des œufs non cuits sont incorporés. La maladie chez l'homme apparaît toujours après ingestion d'aliments contaminés et non pas par simple contact. Il faut ajouter que les œufs de pigeons ne sont généralement pas consommés, en tous cas, s'ils le sont, ils sont cuits; que la viande de pigeon se mange bien cuite (par rapport au bœuf) et enfin que la salmonellose du pigeon est assez spécifique et est probablement peu pathogène pour les autres espèces animales.

Probablement, la maladie la plus fréquemment rencontrée chez les éleveurs d'oiseaux et de volailles et la « maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux ». Cette maladie mérite une attention toute particulière.

Il s'agit d'une maladie d'origine immunitaire; c'est une allergie aux poussières et autres particules véhiculées par les oiseaux (tous comme certains individus sont allergiques au poil de chat). La maladie évolue sous une forme aiguë ou chronique.

Dans la forme aiguë, l'éleveur ressent une gêne respiratoire dans les 10' qui suivent son entrée dans le colombier. Cette gêne est aggravée lors du nettoyage des installations. Il suffit de quitter le colombier pour recouvrer la bonne santé en quelques heures. Cette forme de la maladie est donc facile à diagnostiquer.

La forme chronique est plus sournoise car les signes n'apparaissent qu'après une longue période d'exposition et entraîne petit à petit des lésions irréversibles du poumon qui perd progressivement ses fonctions d'oxygénation du sang. Le meilleur conseil que l'on puisse donner à des éleveurs atteints de cette maladie et de ne plus entrer du tout dans les colombiers. Il est également possible de porter systématiquement un masque respiratoire adapté à cette maladie. Mais, la « corvée » de nettoyage doit obligatoirement être confiée à une personne non sensible à ces allergènes.

Depuis peu, durant l'année 2003 et 2004, on reparle de grippe aviaire qui peut se transmettre à l'homme. Des cas ont été répertoriés en Thaïlande et aux Pays Bas. Ces maladies évoluent sous forme d'épidémie dans les poulaillers et touchent de très nombreux élevages d'une même région. Les personnes travaillant dans ces poulaillers peuvent être contaminés par le virus. Le pigeon n'a jamais été incriminé dans ces épidémies

Cryptococcus neoformans est la levure responsable de la maladie Cryptococcose. Ce champignon est hébergé par de nombreuses espèces de volailles, dont les pigeons, sans qu'il engendre des signes cliniques de maladie.

L'homme peut se contaminer par respiration de fientes contaminées. Si ses défenses immunitaires sont défaillantes, la levure pourra se développer en nodules fongiques dans les poumons et dans d'autres organes. Si les foyers pulmonaires sont peu graves, la dissémination de la maladie dans les autres organes est beaucoup plus difficile à soigner.

Cependant, il faut qu'il y ait une réelle promiscuité entre les pigeons et l'homme pour que les fientes contaminées puissent être inhalées et il faut une grave défaillance du système immunitaire pour que la maladie puisse se développer chez l'homme. Pour ma part, je n'ai jamais été contacté par des éleveurs de pigeons pour cette maladie.

Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergique et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », Il n'y a que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydie. Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est négligeable.